

Pour bien argumenter en faveur du zéro phyto



Questions

Réponses





On entend parfois...

Éléments de réponses

**Les mauvaises herbes,
c'est sale !**

Qu'est-ce qui est sale : les herbes ou les herbicides ? Les herbicides utilisés pour désherber les espaces publics sont des **produits dangereux pour ceux qui les touchent et les respirent**. Ils ruissellent et polluent les eaux de surface et les eaux souterraines. Pourquoi trouvez-vous que les herbes sont sales ? Elles augmentent pourtant la biodiversité et la qualité de l'environnement.

Pas du tout mauvaises...
« Autrefois «herbe au mal»,
«herbe qui soigne le mal».
Devenu «Malsherbe» puis
«Mauvaise herbe», »

**Les herbes sont moins sales
... que les herbicides !**

**C'est vrai que les pesticides
sont dangereux, mais c'est
un mal nécessaire...**

Pourquoi est-ce nécessaire ? Vous pensez qu'ils sont nécessaires pour nourrir l'humanité ? C'est possible, bien que de plus en plus de scientifiques ne le croient pas, mais les services communaux ne produisent pas de nourriture. Leur devoir est de maintenir les espaces propres, mais les herbicides sont-ils vraiment propres, et les "mauvaises herbes" sont-elles vraiment sales ? Trouvez-vous justifié que les gestionnaires mettent leur santé en danger, ainsi que la nôtre, pour un objectif de propreté et d'esthétique ? Trouvez-vous juste de polluer l'environnement dans ce même but ?



On entend parfois...

Éléments de réponses

On paye nos taxes pour que la commune soit propre, alors il faut éliminer les mauvaises herbes !

L'utilisation d'herbicides se répercute sur le prix de l'eau, car le traitement de l'eau coûte cher. Vous payez donc cette dépollution dans votre facture d'eau. Si l'on contribue partout à améliorer la qualité de l'eau, à long terme les coûts ne seront pas plus élevés.

La propreté c'est important et la commune consacre toujours le même budget au ramassage des débris. Par contre, elle a décidé, pour notre bien à tous, de tolérer un peu plus d'herbes à certains endroits, pour limiter le recours à des méthodes de désherbage dangereuses pour notre santé et l'environnement. Laisser un peu de nature en ville, ce n'est pas de la négligence, c'est un choix qui s'inscrit dans un plan de gestion différenciée : plusieurs méthodes sont combinées pour gérer les espaces en respectant mieux l'environnement et notre santé.

Le naturel c'est beau, ça fait champêtre et moins pollué.

Les mauvaises herbes donnent une mauvaise image de la commune.

L'image que la commune souhaite acquérir est une image respectueuse de l'environnement, pour montrer l'exemple aux citoyens et aux autres communes. La tolérance à un certain niveau de "mauvaises herbes" s'inscrit dans cette démarche et peut, au contraire, renvoyer aux autres l'image d'une commune responsable et soucieuse du bien-être et de la qualité de vie de ses citoyens actuels et futurs.



On entend parfois...

Éléments de réponses

La nature c'est bon pour la campagne, la ville doit être propre et soignée !

La nature a pourtant toute sa place en ville. Premièrement, pour notre bien-être : il est prouvé que les espaces verts en milieu urbain améliorent notre qualité de vie. Deuxièmement, car la nature a souvent été « dénaturée » même à la campagne ! Les parcelles agricoles sont exploitées intensivement et n'offrent plus de place à la nature. Les terrains agricoles sont progressivement remplacés par des zones d'habitations, où les sols sont partiellement imperméabilisés. Il semble même que certains animaux comme les abeilles se portent mieux en ville qu'à la campagne, probablement parce qu'à la campagne, la pollution par les pesticides est plus importante, suite aux activités agricoles.

L'Homme fait partie de la nature, de la biodiversité, mais elle est aujourd'hui hautement menacée. Il en va de notre propre intérêt de la préserver, et cela passe par le développement de la nature en ville.

Les herbes en ville nourrissent les abeilles et pollinisateurs dont nous avons besoin.

La nature en ville, c'est la vie qui revient...



On entend parfois...

Éléments de réponses

Les espaces publics doivent être entretenus. La nature, ça fait laisser-aller !

Tous les espaces publics sont entretenus, mais certains le sont d'une façon différente, à laquelle nous ne sommes pas encore tous habitués. Les gestionnaires se sont rendu compte de l'importance, à certains endroits, d'avoir une gestion plus favorable à la nature (c'est ce que l'on appelle la gestion différenciée). C'est méthodes engendrent moins de bruits, moins de déchets verts, sont moins coûteuses et respectent l'environnement. Il est donc dans notre intérêt d'appliquer ces pratiques là où c'est possible.

Des touches végétales, ça donne du charme au village ; c'est mieux que 100% de minéral et de bitume !

Les espaces sont toujours entretenus, mais la commune a changé ses méthodes et ses objectifs pour mieux respecter l'environnement. La gestion différenciée consiste à combiner plusieurs méthodes d'entretien.

Mais toutes ces herbes dans les rues ce n'est pas beau ! Quel intérêt ? Je préférerais quand vous entreteniez !

Les rues sont toujours entretenues, mais ce lieu a été choisi pour laisser se développer quelques plantes spontanées pour rendre le quartier plus vert et améliorer la qualité de vie des habitants. Cela ne signifie pas qu'on abandonne ce quartier, mais au contraire qu'on se préoccupe de la santé et de l'environnement des riverains. N'est-ce pas plus beau, un peu de nature en ville ?



On entend parfois...

Éléments de réponses

Le fauchage tardif ne fait que disperser les chardons et les orties !

Nous apprécions peu ces espèces car elles piquent, ne sont pas spécialement esthétiques et ont une tendance "envahissante", mais les animaux, eux, en ont besoin ! Plusieurs espèces de papillons et d'oiseaux, par exemple, se nourrissent essentiellement de ces plantes.

Bien sûr, il faut contrôler leur caractère envahissant, et le fauchage tardif doit être organisé de manière à limiter leur dispersion, mais gardons à l'esprit qu'elles sont importantes pour les animaux.

Le fauchage tardif c'est bon pour la campagne, c'est dangereux en ville pour la sécurité routière !

Le fauchage tardif en ville se fait sur des zones où il n'y a pas de contrainte de sécurité. En bord de route, là où la visibilité doit être optimale, il est effectivement préférable de maintenir la végétation basse, ou du moins de ne pas la laisser monter à plus d'1 m de haut.

Ne pas faucher les herbes en période de floraison, pour les insectes, c'est du bon sens !



**Plus qu'un simple décor,
nos rues et villages sont
des éco-systèmes actifs !**

**Si la commune n'utilise
plus d'herbicides, elle doit
engager du personnel pour
désherber manuellement !**

Engager du personnel serait positif pour l'emploi, mais pas pour le budget public (ni pour l'environnement, si l'on tient compte de l'importance de la végétation spontanée pour la biodiversité). Cela nécessiterait d'augmenter les impôts. Par ailleurs, la volonté de la commune est de mieux respecter l'environnement et elle a pour cela décidé de tolérer un peu plus d'herbes qu'avant.

**Ne pas utiliser de produits
phyto coûte plus cher en
main d'oeuvre et en temps
de travail ! Nous sommes
tenus par des obligations
économiques.**

Si vous souhaitez obtenir le même résultat qu'avec des pesticides, cela coûtera plus cher. Mais l'enjeu est tel qu'il faut vous demander « où et pourquoi désherber ? » Peut-être pouvez-vous accepter plus de végétation spontanée au sein de vos espaces.

**Le désherbage thermique
n'est pas mieux que le
chimique : ça consomme du
carburant et dégage du CO2**

C'est vrai, le désherbage thermique n'est pas parfaitement écologique. Mais son éco-bilan reste plus faible que celui du désherbage chimique. La fabrication des pesticides, eux-mêmes souvent dérivés du pétrole, se fait dans des usines pétrochimiques très polluantes (d'ailleurs classées Seveso à haut risque) qui consomment du carburant, dégagent du CO₂, ... Le désherbage thermique est donc un moindre mal. L'idéal est de combiner le thermique avec des méthodes mécaniques, manuelles, mais aussi de favoriser l'enherbement et choisir des revêtements de sol adaptés à ces techniques d'entretien.

**L'arrêt des pesticides permet
de redécouvrir des plantes
oubliées et utiles.**



TU VOIS
UN CIMETIÈRE
ÇA PEUT ÊTRE
PLEIN DE VIE!

On entend parfois...

Les cimetières doivent être impeccables ! Les mauvaises herbes sont un manque de respect pour nos morts !

Éléments de réponses

La commune ne veut surtout pas manquer de respect aux morts, bien sûr. La volonté de la commune est de limiter son impact sur l'environnement. Elle a, pour ce faire, arrêté l'utilisation d'herbicides chimiques qui s'infiltrent dans le sol et le polluent, comme ils polluent les eaux. Cette pollution ne profite à personne.

Vous trouvez peut-être les herbes inesthétiques, mais contrairement aux pesticides, elles sont bénéfiques pour l'environnement. Ne sont-elles d'ailleurs pas plus inesthétiques quand elles sont traitées aux pesticides ? Leur aspect devient alors brûlé ...

Un cimetière dans lequel on laisse la nature s'exprimer n'est-il pas plus paisible qu'un cimetière où le minéral domine ?

Le zéro phyto, c'est quoi ?

La loi Labbé du 6 février 2014 puis la loi de transition énergétique pour la croissance verte applicable au 1er janvier 2017 interdisent l'usage des produits phytosanitaires issus de la chimie de synthèse par l'État, les collectivités locales et les établissements publics pour l'entretien des espaces verts, promenades, forêt et voiries. La commercialisation et la détention de produits phytosanitaires de synthèse pour les particuliers sont également interdites depuis le 1er janvier 2019. Les produits de biocontrôle, les produits qualifiés à faible risque et les produits utilisables en agriculture biologique sont autorisés. Pour autant ces derniers sont des produits phytosanitaires, potentiellement dangereux pour la santé et pour l'environnement. **Le « Zéro phyto », c'est donc entretenir les espaces communaux et jardiner sans produit phytosanitaire, qu'ils soient de synthèse ou à base de substance naturelle.**